

bien moins permis encore, de ne regarder pas le mouvement de la terre comme une chose pleinement démontrée : la pluralité des mondes y jouissoit de la faveur la plus grande. Naturellement un peu incrédule, je m'amusai à recueillir quelques réflexions simples, qui n'étoient rien moins que neuves; mais auxquelles il me sembloit qu'on ne satisfaisoit pas, quoique les opposans parussent se contenter des réponses qu'on leur donnoit. De retour dans ma patrie, je réduisis mes observations en dialogues, & les fis imprimer. Depuis cette époque je n'ai pas perdu de vûe ce qui pouvoit les renforcer ou les affoiblir. J'ai lu tous les ouvrages de quelque réputation qui ont paru sur ces matieres : je crois les avoir examinées sans prévention; bien loin de me détromper en faveur des opinions dominantes, je me suis sçu gré de mon indocilité. De nouvelles réflexions sont venues à l'appui des premières, & ont achevé mon conviction. C'est le résultat des unes & des autres que présente cette seconde édition.

Les deux premiers entretiens sont employés à examiner le degré de démonstration où les systêmes de Newton sont parvenus, suivant la très intime persuasion de ses disciples. Il peut se faire certainement que plusieurs doutes qui se présentent à mon esprit sur un grand nombre d'affertions reçues dans la philosophie dominante, soient mal fondés; mais ce que je dis de l'incertitude des mesures, relativement à l'éloignement des astres, de l'influence qu'a cette incertitude sur la fameuse règle du quarré